

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 03 octobre 2025

Le shutdown reste avant tout une crise politique américaine. Il est coûteux pour l'économie réelle, il projette une image brouillée des institutions, il ajoute du « bruit » dans la lecture macro. Mais pour les marchés financiers, il n'a jamais été, et il n'est pas aujourd'hui, un facteur déterminant de tendance.

Les investisseurs savent que le Congrès finit toujours par trouver un compromis. Les fonctionnaires sont rappelés (ils seront peut-être un peu moins à l'être cette fois-ci...), les salaires versés rétroactivement, et la machine économique retrouve rapidement sa vitesse de croisière.

Les études empiriques sont claires : dans les six derniers shutdowns, à l'exception des trois jours de shutdown de janvier 2018, où le S&P 500 a été stable sur les trois mois suivants et en repli de 3,1% 12 mois plus tard, l'indice américain phare a systématiquement terminé plus haut. Même l'épisode de décembre 2018 – début 2019, pourtant le plus long de l'histoire, s'était accompagné d'un rebond à deux chiffres des actions sur 12 mois, grâce au changement de ton de la Fed.

C'est là l'essentiel : la variable clé pour les marchés n'est pas le shutdown, mais la politique monétaire. Or aujourd'hui, la Fed envoie un signal accommodant. Autrement dit, chaque mauvaise nouvelle est relue comme une bonne nouvelle pour les marchés, car elle alimente l'idée d'une détente monétaire plus rapide.

Cette toile de fond justifie notre positionnement actuel : le shutdown n'est pas un frein à la dynamique haussière des marchés actions, tant que la Fed reste du côté des investisseurs. Les indices américains battent record sur record, portés par l'euphorie autour de l'IA et par la perspective d'un coût du capital plus bas.

Bien sûr, il faudra rester vigilants : une prolongation du blocage, une dégradation plus marquée de l'emploi ou un regain de volatilité obligataire pourraient rouvrir des failles. Mais dans le scénario central (un shutdown temporaire, une économie qui encaisse, et une Fed accommodante), les actions conservent un profil rendement/risque attractif.

Notre recommandation reste donc de surpondérer les marchés actions dans les portefeuilles, en profitant de la robustesse du cycle boursier actuel. Le shutdown ajoute du bruit, pas une tendance.

Dans les mises à jour de nos recommandations, les évolutions de marchés récentes nous dictent deux changements, l'un sur le secteur aurifère, l'autre sur les actions chinoises :

Même si nous conservons notre vision optimiste à 12 / 18 mois, il nous semble raisonnable de ne pas céder à la cupidité et nous recommandons de conserver toute valeur du secteur aurifère (or-métal et mines d'or) à échéance 3 mois ;

En août, nous pointions un rallye sur les actions chinoises surtout porté par les flux domestiques, sans relais macro ni bénéficiaire. Ce constat demeure, mais le retour des flux étrangers, des valorisations attractives et les premiers signaux micro justifient un retour progressif à l'achat, ciblé sur la Tech/IA et la transition.

Le seul fonds sur lequel nous recommandons d'abaisser l'exposition est Comgest Growth China, du fait de sa sous-pondération technologique et sa surexposition à la consommation cyclique.

Enfin le « hasard » nous met cette semaine au confluent de trois news flows qui convergent en fait vers un seul : la confirmation de la montée en puissance de l'électricité dans le mix énergétique mondial, autrement dit l'électrification croissante de l'économie.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.